

Deutsche Version unten

# UNE NOUVELLE RÉFORME QUI PÉJORE UNE FOIS DE PLUS LES FEMMES À LA RETRAITE

*Document élaboré par le Comité directeur des Femmes socialistes suisses et soumis à l'attention des participantes à l'Assemblée des membres du 25 mars 2023*

Nous l'avons martelé lors de la campagne contre AVS21, le passage à la retraite est souvent synonyme de précarité, et ceci particulièrement pour les femmes, dont les rentes sont inférieures d'un tiers à celles des hommes. Une précarité qui se mesure par le fait qu'à la retraite, on compte deux fois plus de femmes que d'hommes parmi les bénéficiaires des prestations complémentaires. Malgré cette situation, la majorité bourgeoise n'entend pas augmenter les rentes, puisqu'elle a refusé l'initiative pour une 13<sup>e</sup> rente AVS. Pire elle a décidé d'une réforme du 2<sup>e</sup> pilier qui, malgré la promesse faite durant la campagne AVS21 de veiller aux questions d'égalité, attend une fois de plus des femmes qu'elles passent à la caisse.

La réforme LPP21 est un nouvel affront envers les travailleuses et travailleurs précaires. En effet, elle aurait pour impact de réduire les rentes jusqu'à 15 %. Même si la réforme adoptée donne l'illusion que les rentes seraient améliorées pour les personnes à très bas revenus (une majorité de femmes) et les personnes travaillant à temps partiel (toujours une majorité de femmes), cette amélioration se ferait au prix de cotisations élevées. Alors que l'inflation pèse sur les prix de l'énergie et des denrées alimentaires et que les primes maladies ne cessent d'augmenter, il est tout simplement inacceptable d'accepter une telle réforme, qui péjore davantage le pouvoir d'achat.

En voulant protéger durant 15 ans la génération de transition contre la baisse prévue du taux de reconversion, on pénalise une fois de plus les assuré.es à faible revenus et donc aux rentes peu élevées, qui verront leurs prestations complémentaires diminuer car les suppléments de rentes leur seront imputés. À l'autre bout du spectre, les hauts revenus (supérieurs à 150 000 francs) seront épargnés. Cherchez l'erreur.

Si la réforme est inacceptable, le système actuel LPP n'est pas plus satisfaisant. Il n'a rien de solidaire et pénalise un trop grand nombre de femmes. En effet, la rente LPP médiane des femmes est de moitié inférieure à celle des hommes et, dans les branches aux métiers majoritairement exercés par des femmes, les rentes sont trop souvent comprises entre 500 à 800 francs par mois. Pour ces raisons, nous étions prêtes à accepter le compromis trouvé entre les organisations patronales et les syndicats qui permettait de maintenir les rentes actuelles et d'améliorer également les rentes des personnes à faibles revenus ou travaillant à temps partiel, dont une majorité de femmes. Toutefois, la majorité bourgeoise a préféré continuer son travail de sape dans le domaine des retraites avec le même adage : payer plus pour une rente moins élevée.

Par cette résolution, nous, femmes socialistes, soutenons de manière féministe le référendum contre LPP21. Nous nous opposons ainsi à toute dégradation dans le domaine de retraites et nous engageons pour un renforcement du système AVS, qui est un système solidaire profitant davantage aux femmes.



## EINE WEITERE REFORM, DIE FRAUEN IM RENTENALTER BENACHTEILIGT

Dokument ausgearbeitet von der Geschäftsleitung der SP Frauen Schweiz zuhanden der Mitgliederversammlung vom 25. März 2023.

Wir haben es während der Kampagne gegen AHV21 mit Nachdruck betont: Der Übergang in den Ruhestand ist oft gleichbedeutend mit Unsicherheit, insbesondere für Frauen, deren Renten um ein Drittel niedriger sind als die der Männer. Eine prekäre Situation, die sich daran messen lässt, dass im Rentenalter doppelt so viele Frauen wie Männer Ergänzungsleistungen beziehen. Trotz dieser Situation will die bürgerliche Mehrheit die Renten nicht erhöhen und hat die Initiative für eine 13. AHV-Rente abgelehnt. Schlimmer noch, sie hat eine Reform der zweiten Säule beschlossen, die trotz des Versprechens während der AHV21-Kampagne, auf die Gleichstellungsanliegen einzugehen, einmal mehr die Frauen zur Kasse bittet.

Die BVG21-Reform ist ein weiterer Affront gegenüber Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmern in prekären Arbeitsverhältnissen. Sie hätte nämlich zur Folge, dass die Renten um bis zu 15 Prozent gekürzt würden. Auch wenn die verabschiedete Reform die Illusion erweckt, dass die Renten für Menschen mit sehr niedrigem Einkommen (eine Mehrheit von Frauen) und Teilzeitbeschäftigte (immer noch eine Mehrheit von Frauen) verbessert würden, würde diese Verbesserung auf Kosten höherer Beiträge gehen. In Zeiten, in denen die Inflation auf die Energie- und Lebensmittelpreise drückt und die Krankenkassenprämien immer weiter steigen, ist es schlichtweg inakzeptabel, eine solche Reform zu akzeptieren, die die Kaufkraft noch weiter untergräbt.

Der Versuch, die Übergangsgeneration 15 Jahre lang vor dem erwarteten Rückgang der Umschulungsquote zu schützen, bestraft erneut Versicherte mit niedrigem Einkommen und somit niedrigen Renten, deren Ergänzungsleistungen sinken werden, da ihnen die Rentenzuschläge angerechnet werden. Am anderen Ende des Spektrums werden die hohen Einkommen (über 150.000 Franken) verschont. Suche den Fehler.

Auch wenn die Reform inakzeptabel ist, ist das derzeitige BVG-System nicht befriedigender. Es ist alles andere als solidarisch und benachteiligt eine zu große Zahl von Frauen. Tatsächlich ist die Median-BVG-Rente von Frauen um die Hälfte niedriger als die von Männern, und in Berufssparten, die überwiegend von Frauen ausgeübt werden, liegen die Renten allzu oft zwischen 500 und 800 Franken pro Monat. Aus diesen Gründen waren wir bereit, den zwischen den Arbeitgeberverbänden und den Gewerkschaften gefundenen Kompromiss zu akzeptieren, der es ermöglichte, die aktuellen Renten beizubehalten und auch die Renten von Personen mit geringem Einkommen oder Teilzeitbeschäftigten, darunter mehrheitlich Frauen, zu verbessern. Die bürgerliche Mehrheit zog es jedoch vor, ihre Unterminierungsarbeit im Bereich der Renten mit demselben Motto fortzusetzen: mehr zahlen für weniger Rente.

Mit dieser Resolution unterstützen wir SP-Frauen auf feministische Weise das Referendum gegen die BVG21-Reform. Wir wehren uns damit gegen jegliche Verschlechterung im Rentenbereich und setzen uns für eine Stärkung des AHV-Systems ein, das ein solidarisches System ist, das den Frauen am meisten nützt.